

Entre-temps, notre vigilance restait en éveil. Des faits nombreux venaient nous confirmer dans la conviction, où nous étions déjà, que les mystères de la religion ne peuvent être transportés sur la scène sans de graves inconvénients.

Nous reconnaissons volontiers les bonnes intentions qui ont présidé à l'organisation de ce drame de *La Passion*. Après tant d'autres dont nous parlions dans une de nos dernières lettres pastorales, les directeurs de la pièce révalent de moraliser le théâtre.

Rêve futile ! rêve irréalisable ! avions-nous dit, comme pasteur des âmes, comme gardien de la morale et de l'intégrité de la foi. On a voulu quand même tenté l'expérience encore une fois. La tentative a échoué ; nous n'hésitons pas à l'affirmer, malgré les heureuses impressions que pensent avoir remportées certains spectateurs.

Au reste, cela devait être, cela sera toujours.

Il est particulièrement regrettable qu'un des mystères les plus augustes de notre religion ait servi à cette démonstration.

Le Fils de Dieu, la Mère de Dieu sur ces tréteaux profanes, où paraissaient hier, où paraîtront demain, des personnages de comédie, de vaudeville et de ballet ; le Christ et Marie joués par des actrices et des acteurs obligés par profession, habitués par métier à tenir le langage des passions humaines, formés à traduire sur leur figure et dans leurs gestes toutes sortes d'émotions mondaines ; toute conscience droite et éclairée, toute conscience réfléchie et sérieuse devait nécessairement souffrir au spectacle de pareilles inconvenances.

En fait, l'expression de cette souffrance, que comprendront les âmes élevées, nous a été confiée par un grand nombre de spectateurs. Leur récit nous a profondément affligé.

Mais il y a plus, on a remarqué dans l'auditoire, chez plusieurs, une curiosité déplacée, des réflexions inconvenantes, des allusions en quelque sorte sacrilèges, que suggéraient le mauvais fond des cœurs, ou la hantise inévitable de certains souvenirs, trop naturellement évoqués dans ces atmosphères de plaisirs et d'amusements frivoles.

Des hommes d'un jugement sûr sont même sortis de ces représen-